

La journée des réfugié-e-s

Autor(en): **Murekatete, Rita**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1409-1410

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281298>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA JOURNÉE DES REFUGIÉ-E-S

Depuis une dizaine d'années, à l'initiative de l'organisation Suisse d'aide aux réfugié-e-s (OSAR), la Suisse célèbre la Journée du réfugié, chaque deuxième samedi du mois de juin.

Habituellement, la Journée du réfugié se célébrait par de simples rencontres immigré-e-s/Suisses, dans une atmosphère plutôt conviviale. Cette année, elle s'est déroulée dans le feu de la protestation contre la politique de renvois forcés. Exemple genevois: Un millier de personnes, dont la moitié réfugié-e-s, se sont montrées solidaires en s'associant à la marche de protestation. Partie de la Treille, la colonne est passée symboliquement devant le buste d'Henri Dunant - fondateur de la Croix-Rouge, puis a effectué un détour au pied de la Synagogue et à la tour du Molard, où est inscrit «Genève - Cité du refuge».

Angoisse des renvois

L'actualité dans le secteur de l'asile en Suisse est dominée par la programmation des renvois forcés des réfugié-e-s de l'ex-Yougoslavie, du Sri-Lanka, de l'Angola, et d'autres pays touchés par le même problème. Il va sans dire que les défenseurs du droit d'asile ont saisi l'occasion de la journée du réfugié pour attirer l'attention de l'opinion publique suisse, et genevoise, sur cette décision hâtive aux implications humaines catastrophiques pour beaucoup de réfugié-e-s bosniaques et kosovars en particulier.

En effet, les personnes menacées par cette décision risquent de revivre les traumatismes déjà vécus dans des pays où l'insécurité et l'injustice règnent encore, ce qui pourrait déclencher une nouvelle crise humanitaire.

Les réfugié-e-s, et tous ceux qui les soutiennent en Suisse, sont aujourd'hui dans l'angoisse de ces renvois forcés et les Genevois, en respectant le passage du cortège, qui a dû perturber parfois la circulation sous le regard patient des automobilistes, ont fait montre de générosité, de compréhension et de soutien.

Suisses solidaires

Cette journée de solidarité constitue un grand événement pour les réfugié-e-s qui ont pu mesurer la sympathie d'un grand nombre d'Helvètes dans un monde qui tend de plus en plus à les ignorer. En effet, s'ils ont besoin de protection, le soutien moral pour

surmonter les traumatismes qu'ils/elles ont déjà vécu avant de s'exiler est indispensable pour mieux vivre un déracinement souvent inévitable et douloureux.

L'exil n'est le souhait de personne. Il l'est encore moins pour ceux et celles qui sont quotidiennement confronté-e-s au rejet du pays d'accueil. Il s'agit de survie face à des situations de conflits interethniques, de violence atroce, dans lesquelles certaines personnes se donnent le «droit de tuer». La communauté internationale reste encore incapable de taire ces guerres en dépit des efforts de prévention des conflits timidement amorcés par les Nations Unies ces dernières années.

En Suisse, la société civile grouille d'associations visant à l'intégration des réfugié-e-s. Ces multiples associations font un travail immense pour aider les gens à sortir de la solitude, à découvrir l'autre culture et à s'épanouir sur le plan personnel recouvrant ainsi la dignité, le respect et la confiance en soi. Cependant ces associations ne peuvent pas se substituer aux autorités pour résoudre les causes profondes des conflits qui génèrent des réfugié-e-s. Cette tâche est de nature strictement politique et incombe aux autorités et à la capacité de la communauté internationale à y faire face.

Rita Murekatete
(texte et photo)

